



Le syndrome d'Asperger

Le syndrome d'Asperger est une différence invisible due à une structuration cérébrale et un fonctionnement neurologique particuliers.

En 1944, le pédiatre viennois Hans Asperger observe des caractéristiques comportementales très similaires chez certains de ses patients et décrit ce qu'il appelle un «trouble autistique de la personnalité», dont les causes sont d'origines génétiques et neurologiques, et non psychologiques.

Il note que ces personnes, dont l'intelligence est normale à supérieure, ont une compréhension sociale limitée, des déficiences en matière de communication et de contrôle des émotions, une tendance à l'intellectualisation des sentiments, une hypersensibilité sensorielle et des intérêts spécifiques pouvant aller jusqu'à l'obsession.

Des troubles du langage ou une utilisation pédante de celui-ci, ainsi qu'une maladresse motrice, peuvent parfois être associés.

Pour les individus avec syndrome d'Asperger, les changements, les imprévus, les perturbations de la routine du quotidien sont vécus comme déstabilisants, et sont sources d'anxiété ou d'angoisse. Ces personnes ont un besoin de contrôle sur leur environnement pour se sentir rassurées et en sécurité.

Ne reconnaissant pas la hiérarchie et l'autorité imposée, elles peuvent être qualifiées de «malpolies, égoïstes, bizarres, inadaptées», ce qui provoque leur mise à l'écart.

A cause de leur naïveté sociale, de leur immaturité émotionnelle, de la mauvaise compréhension des codes sociaux, et du manque d'intérêt pour les activités de leurs pairs, les «aspies» sont souvent au centre des moqueries, des critiques, et peuvent être victimes de harcèlement et de violence.

Pour tenter de gérer leur différence, les individus avec syndrome d'Asperger mettent en place des stratégies de compensation.



Tony Attwood en définit quatre:

- En cas de refoulement de leurs pensées et émotions, ils tombent dans un état dépressif avec culpabilité associée.
 - Fuir le réel est aussi une des solutions. Le monde imaginaire devient une échappatoire, à moins que ne soit développé un intérêt pour un autre pays, une autre culture, une période de l'histoire, ou pour l'univers animalier.
 - Lorsque l'enfant ou l'adulte exprime ses émotions au lieu de les refouler, il peut devenir arrogant, intolérant, critique. Il peut être colérique et ruminer des envies de vengeance.
- Les «aspies» peuvent aussi adopter la stratégie du caméléon pour passer inaperçus. Ils copient, imitent les autres et notamment ceux qui ont du succès en société.

Ce sont surtout les filles qui utilisent cette dernière méthode, et plus leur niveau d'intelligence est élevé, plus elles semblent adaptées, par l'appropriation d'un rôle, imité dans ses moindres détails. Rudy Simone met tout particulièrement l'accent sur la difficulté d'être une fille avec syndrome d'Asperger.

Le diagnostic vient généralement plus tardivement que pour les garçons, lorsque l'estime personnelle est déjà bien endommagée. L'errance précédant le diagnostic et l'incompréhension de son propre fonctionnement poussent «l'aspie» dans des souffrances psychologiques importantes.

Le diagnostic est ainsi souvent vécu comme un soulagement. Il permet de mieux se comprendre, s'accepter, en découvrant d'où vient l'impression d'être différent des autres.

L'entourage peut être informé qu'il s'agit d'un fonctionnement neurologique particulier, qui dresse un mur invisible entre les individus neurotypiques et les autistes, minoritaires et donc «neuro-atypiques». Un suivi adapté peut alors être mis en place afin d'apprendre à la personne diagnostiquée Asperger à vivre sa différence, non comme un handicap mais comme une force. Certains génies qui ont marqué l'histoire, comme Mozart et Einstein, étaient des personnes avec syndrome d'Asperger.

Bibliographie:

Le syndrome d'Asperger, Tony Attwood, 2011, *traduction de la version anglaise de 2006 par Josef Schovanec*, édition De Boeck, 489 p.

L'Asperger au féminin, Rudy Simone, 2013, *traduction de la version anglaise de 2010 par Françoise Forin-Mateos*, édition De Boeck, 242 p.

Photos de Magalie et de Marie 2 bénévoles Aspergers de l'association Autisme PACA (APACA) qui sont les auteurs de l'article.